



Feuille d'information à propos de l'étude intitulée :

Projet TAPS-1 : « Le sport au service de la minceur »

Sous la direction de Fabien OHL, Pr, Institut des Sciences du Sport et de l'Education Physique (ISSEP), Faculté des Sciences Sociales et Politiques (SSP), Université de Lausanne.

L'étude à laquelle nous vous proposons de participer se déroule dans le cadre d'un contrat de recherche financé par l'Office Fédéral de la Santé Publique (OFSP) en collaboration avec l'Association de Boulimie et d'Anorexie (ABA) et l'Unité Multidisciplinaire de Santé des Adolescents (UMSA, CHUV) et.

Objectifs de l'étude :

Les objectifs de ce projet sont d'identifier et de mieux comprendre les conduites et troubles alimentaires chez les personnes pratiquant un **sport non compétitif**. Nous nous intéressons plus particulièrement à la pratique de **sports de remise en forme** (cours collectifs en musique de step, aérobic, discofit, kick-boxing, bodyjam, biking, etc) mais également à toutes **pratiques sportives libres** (comme le jogging, la marche rapide, le vélo, etc.).

Les moyens utilisés :

- Des entretiens semi-directifs anonymes
- Des questionnaires anonymes

Personnes visées :

- Des personnes âgées de 16-25 ans :
 - Qui pratiquent du sport de remise en forme (1000 personnes)
 - Qui souffrent de troubles alimentaires et pratiquent un sport non compétitif (sports de remise en forme ou pratiques sportives libres) (50 personnes)

Intérêt de l'étude:

- Identifier et comprendre les liens envisageables entre les troubles alimentaires et la pratique de sports de remise en forme ;
- Identifier et comprendre le processus qui mène les personnes à développer des troubles alimentaires de type anorexique et exercer une pratique sportive non compétitive très intensive ;
- Identifier et comprendre les influences environnementales et les caractéristiques individuelles des personnes souffrant de troubles alimentaires qui s'adonnent au sport ;

- Améliorer la prévention sur les liens entre pratique sportive et troubles alimentaires dans les salles de remise en forme, dans le cadre du sport universitaire et les centres d'information et de soutien pour les personnes victimes de troubles alimentaires.

Étude non-expérimentale :

- Pas de risques physiques
- Risques psychologiques et sociaux très limités. Ils sont évités par la garantie d'anonymat et la destruction de tous les supports - papier, informatiques, audio ou vidéo - contenant les entretiens réalisés lors de la recherche.
- Si vous êtes suivies médicalement, vous pouvez refuser de participer à l'étude et cela n'aura absolument aucune conséquence sur votre suivi médical.

Autres :

- La verbalisation aide les personnes à mieux comprendre leurs expériences. Les entretiens vont vous permettre un retour sur vous-même, une prise de conscience de votre fonctionnement personnel et de vos excès, troubles éventuels au niveau de votre pratique sportive, de votre rapport au corps et/ou des conduites alimentaires, etc. Cette prise de conscience est indispensable pour comprendre et pouvoir remédier aux éventuels problèmes identifiés.
- Les troubles alimentaires sont répandus dans notre société. Ils peuvent vous concerner ou toucher un de vos proches. En acceptant de participer à cette étude, vous contribuez personnellement à l'évolution de la recherche dans ce domaine et à l'amélioration de la prévention, notamment dans les sports de remise en forme.

Conflits d'intérêt :

- Tous les chercheurs sont indépendants des organisations sportives et ils n'ont aucun lien avec l'industrie.